

## GRV - Récit gorges de la Truyère

### A gorges déployées, rions en Aveyron !

Vingt trois dans l'or des vignes et des coteaux sauvages  
De ce nord Aveyron, aux sublimes paysages  
Où Bernard nous entraîne dans ces sentes forestières.  
Forêts mixtes alternant feuillus et conifères,  
Aux teintes ocres et ors des bouleaux, et des hêtres,  
« Qui font dire aux échos des sottises champêtres »  
Selon Boileau bien sûr, dans son art poétique...  
Ces vallons enchanteurs à rêver nous incitent  
Et font croire au soleil, même quand il n'y est pas  
Tant les couleurs sont belles, découvertes pas à pas -  
Beauté des clochers-murs à peigne, en façade,  
Typiques au 12ème siècle des églises romanes.  
Ils sont, dans cette région, coiffés d'une toiture,  
Sur les baies campanaires, elles font une couverture.  
Lorsque s'annonce l'hiver, la neige et les frimas :  
Si les cloches s'enrhumaient, elles ne sonneraient pas !  
Jolies toitures aussi que celles des maisons  
Leurs lauzes sont taillées en écaille de poisson.  
La lauze sur les toits, l'alose dans les rivières  
C'est toute une harmonie ici particulière -  
Et que dire du gîte, il est plus que parfait,  
Des chambres tout confort, les lits déjà tout prêts,  
Une charmante hôtesse : la finesse de sa ligne  
Donne envie de pêcher. Et sa bonne cuisine \*\*\*  
C'est pantagruélique. Tout y est fait « maison »  
Après une bonne journée, nous nous réconfortons  
Autour d'une grande table. Un plaisir partagé,  
Du rire et de la joie ... C'est tout le GRV ! -  
Bernard nous a promis quelques dénivelés ...  
Sans compter les « faux-plats » entre monts et vallées.  
Alain est en serre-file, sa superbe casquette,  
C'est pour le repérer. Elle est vraiment parfaite.  
Il m'a confié alors, dans le plus grand secret,  
Et je compte bien sur vous pour ne pas l'ébruiter,  
Que c'est son mirifique salaire de Président  
Qui a pu lui permettre cet investissement.  
-Dans la châtaigneraie, une allée forestière.  
Un ruisseau cascasant se jette dans la Truyère,  
Là, c'est « le saut du chien ». Un rocher en surplomb  
Est sculpté par la pluie, le vent et l'érosion.  
Certain y verront bien une tête et un museau  
Qui, tourné vers l'aval, semble contempler le flot,  
Jean-Michel quant à lui, a vu un éléphant :  
Et nous nous demandons l'espace d'un instant,  
Au petit déjeuner, quelle substance a-t-il prise ?  
Mais photo à l'appui, il faut qu'on se le dise  
Non, pas d'éléphant rose, mais un éléphant gris  
On voit l'œil et la trompe, par l'objectif surpris ;  
Daniel a le sourire, Il aura le bon mot :  
C'est un vrai trompe l'œil et une belle photo -  
Sous un léger brouillard, cascade la Truyère  
Au pique-nique pourtant, une jolie clairière.  
Martine nous régale de fins « cocosbollas »

De Pascale la recette, noix de coco, chocolat.  
 Et dans la friandise, l'Élève égale le Maître,  
 Être Vice-Présidente est stimulant peut-être ? -  
 Souvent en point de mire, au cours de la journée,  
 Voici château Valon, après une belle montée.  
 Le guide nous attend, il a grande patience.  
 Quand les derniers arrivent... là vraiment pas de chance :  
 Il a bien repéré, dans ces lieux, insolites,  
 Le short et le tee-shirt, la tenue favorite  
 De notre Saint Bernard qui rassemble son troupeau...  
 Mais voilà qui le trouble, et c'est un fait nouveau  
 Quand Bernard sous la pluie, a remis un K-Way !  
 Sur les monts du Cantal, c'est sûr, il doit neiger !  
 C'est un guide érudit et que le temps épargne,  
 Messire, du moyen âge, il a gardé le charme,  
 Il va nous faire revivre le passé de ces ruines.  
 A travers ses récits, soudain on imagine  
 Le siège des anglais, les guerres de religions,  
 Et toutes ces batailles semant désolation ;  
 Planté sur son rocher, à la guerre de cent ans  
 Ce donjon défiera et les hommes et le temps.  
 Il demeura longtemps objet de convoitise  
 Et pour finalement être pris par trahison,  
 Par un seigneur-bandit qui finira pendu.  
 Bien fait pour lui... Hélas, pour nous c'est bien perdu.  
 Quatre siècles plus tard, quelques gens du village  
 Pour bâtir leurs maisons, des pierres firent le pillage.  
 Le donjon garde encore une allure bien fière,  
 De plus de 500 mètres dominant la Truyère.  
 Nous grimons tout en haut, juste pour apercevoir  
 Le site qui peu à peu, se noie dans le brouillard.  
 Sur le nom du château, ne vous y trompez pas,  
 Valon avec un L, ce n'est pas qu'il vole bas,  
 Mais c'est en langue celte l'autre nom du pommier :  
 Sa richesse d'antan venait de ses vergers...  
 -Départ de Thérondeles, sous un ciel bleu et gris  
 Quelques vaches nous contemplent, du fond de leur prairie.  
 Bernard nous a prévu une journée tranquille,  
 D'abord sur le plateau, puis descente facile.  
 Point de vue sur les gorges assez impressionnant.  
 Un beau panorama, sur le lac de Sarrans  
 Se découvre aux détours de ces pentes boisées,  
 Bouleaux, charmes ou hêtres, aussi des châtaigniers...  
 Dans ce décor superbe, avec vue sur Laussac,  
 Bien confortablement, assis, au bord du lac,  
 Avec le pique nique, nous savourons l'instant  
 L'eau miroite au soleil, encore bien hésitant. -  
 Mur de Barrez ensuite, parenthèse culturelle,  
 Dominant la vallée, son charme se révèle.  
 Dans son église, Saint Thomas de Canterbury  
 Le Maire et le Curé, ensemble sont réunis  
 Ils aiment leur village, et sans se faire prier,  
 Ils auront bien à cœur de nous le raconter.  
 Mystère de ce « gisant » sculpté en clé de voûte,  
 Une jolie randonneuse en souriant ajoute  
 Qu'il sont en général plutôt en clé de sol...  
 Mais peut-être pour « là-haut » prend-il mieux son envol...

Une allée enherbée mène vers le château  
 Qui appartient jadis aux princes de Monaco.  
 Et nous nous préparons à suivre sa pente douce...  
 Ah non, c'est trop facile ! Et quel malin nous pousse,  
 A lui tourner le dos ? Je vous laisse deviner...  
 Nous empruntons plutôt un étroit escalier,  
 Aux marches de bois glissantes dans cette humidité  
 Avec pour toute rampe, une corde à sauter !  
 Un simple tumulus ceint d'une palissade  
 Figure le château sur une vaste esplanade.  
 Une table d'orientation permet de se situer  
 Sur un large horizon, la vue est dégagée. -  
 -Quand au ciel brille encore l'étoile du berger,  
 Nous nous retrouvons tous au petit déjeuner.  
 Dernière « petite rando », quatre ou cinq kilomètres  
 Nous pouvons tranquillement régler nos podomètres...  
 Oui mais, cet œil qui frise et un certain sourire  
 Nous fait à tout le moins bien augurer du pire !  
 C'est gagné ! Le chemin est pentu, escarpé,  
 Difficile et bien souvent barré de rochers  
 Dessous les feuilles mortes, si moussus, si glissants,  
 Que les escalader est pur enchantement.  
 Et chacun se cramponne à la corde à sauter  
 Qui nous retient de faire un plongeon non souhaité,  
 Aux passages délicats, elle nous tient lieu de rampe.  
 Gérard veille, comme toujours, une présence rassurante :  
 Il conseille un passage et où poser le pied  
 Quand l'un de nous hésite sur le bord du rocher.  
 Sur un chemin plus large nous débouchons enfin  
 Peu à peu le brouillard se tisse d'un voile plus fin.  
 Des genêts et bruyères et quelques arbres morts,  
 Sous une fine mousseline, Bes-Bédène dort encore,  
 Peu à peu se dévoilent un clocher, quelques toits...  
 Un rayon de soleil, et soudain l'on perçoit  
 Le village tout entier surgissant de ces nues  
 C'est un moment magique ... Bes-Bédène vous salue !  
 -Un beau soleil d'automne accompagne la descente.  
 Encore un petit tour vers la pierre tremblante,  
 Une tête de gros lézard sur un rocher posée  
 Par l'eau, le vent, le gel, il y a longtemps sculptée.  
 Dans la chapelle romane, il est quelques tableaux,  
 En vitrine une expo d'habits sacerdotaux,  
 Mais ils ne servent plus, au prix où est l'essence,  
 Il faudrait au village une certaine aisance !  
 Dernier arrêt Entraygues, toujours entre deux eaux  
 La Truyère et le Lot joignent ici leurs flots.  
 Des ruelles étroites, des façades médiévales  
 C'est un charmant village. Sur sa place centrale  
 En terrasse de café, nous nous sommes installés  
 Pour prendre tous ensemble le verre de l'amitié.  
 Ce séjour se termine encore une réussite  
 De notre grand Bernard et de toute une équipe  
 De belles randonnées, du plaisir partagé,  
 C'est toute la magie de notre GRV